

## Analyse de l'expérimentation du lycée Rakovski de Burgas

Il faut dire que l'expérimentation menée à Burgas est surtout concentrée sur le développement des nouveaux contextes d'enseignement, d'apprentissage à travers la modalité de la classe inversée dans un contexte numérique. Le lycée de Burgas est spécialisé dans les langues romaines. Il n'y a pas mal d'étudiants qui ne vont pas en cours physiquement, au lycée, mais ils suivent les cours en distance parce qu'ils ont des problèmes de santé, ils sont des sportifs d'élite ou ils étudient en dehors mais ils suivent les cours en distance. Dans ce cas, c'est vrai que l'expérimentation menée à Burgas a aidé. Ça a été un point positif surtout pour ses étudiants. Ça a permis d'avoir de l'auto-évaluation avec les ressources numériques que les enseignants ont posées sur la plateforme Moodle. Avant le projet ANGE, le lycée de Burgas, il n'utilisait pas beaucoup cette plateforme. Une fois qu'ils ont décidé de participer au projet ANGE, la première chose faite ça a été de créer un comité de pilotage formé par la directrice, un administrateur, un coordinateur, qui a été important pour le développement de l'expérimentation. On a aussi participé au projet avec les enseignants, concrètement six enseignants. Une chose, je crois, qui a été vraiment bien, ça a été de travailler les uns avec les autres parce qu'il y avait des différences entre la formation qu'ils avaient par rapport à la formation pédagogique. Il y avait des enseignants qui avaient déjà utilisé la classe inversée ou qui utilisaient déjà les ressources numériques. Il faut aussi dire que dans le lycée de Burgas il y a cinq salles informatiques, quatre salles multimédia et donc aussi déjà la plateforme Moodle.

Les objectifs principaux de cette expérimentation étaient d'un côté de transformer progressivement les pratiques d'enseignement en utilisant la technologie numérique, pour dynamiser ces pratiques d'enseignement. Et d'un autre côté l'objectif était de réussir l'apprentissage des élèves surtout de ceux qui vont rarement à l'école en utilisant des ressources numériques et technologiques. Il y a eu des points forts et des faiblesses dans l'expérimentation bien sûr. On peut dire au niveau des points forts que ça poussait vraiment à la collaboration entre les enseignants, mais aussi la gouvernance à l'école. Les enseignants travaillent de manière multidisciplinaire et elle a aussi poussé la motivation et le travail collaboratif des étudiants. Par contre, on a vu que les équipements informatiques ne sont pas très performants et présents. Il faut trouver des financements pour que les équipements soient plus nombreux. Il faut aussi intégrer la collaboration et la participation des autres enseignants qui n'ont pas participé à cette première phase. Par rapport aux étudiants, si dans les premiers moments ils étaient très motivés pour travailler avec des technologies et des ressources numériques dans la salle, après ils ont perdu l'intérêt pour travailler avec les Kahoot, ou les autres technologies et ressources numériques qu'ils ont utilisées dans les salles. Pour les étudiants qui ne vont pas physiquement à l'école, les ressources d'auto-évaluation qui sont sur Moodle les ont beaucoup aidés surtout à perdre la peur qu'ils avaient à propos de l'apprentissage de ce qu'ils doivent faire chez eux. Et même pour les étudiants qui vont au lycée, c'est effectivement le cas aussi. Je crois que l'utilisation des appareils numériques liée à la classe inversée où l'étudiant a été le principal acteur de son propre apprentissage, ça a été un point positif. Mais c'est vrai aussi que dans les documents que nous avons pu étudier avec l'expérimentation, on voit toujours qu'il n'y a pas une reconnaissance du travail que font les enseignants, ni de l'engagement de cet enseignant et il n'y a pas de reconnaissance monétaire ou de financement non plus.